

PEN'EYES, LE MUSEE DES BEAUX-ARTS DE QUIMPER DANS LE QUARTIER DE PENHARS

Quimper, une ville éducatrice

Le musée des beaux-arts de Quimper mène une politique volontariste en matière d'éducation artistique et culturelle et d'accès à la culture. Cet ancrage est historique à double titre. D'abord, ce musée municipal a été fondé en 1864 par le legs de Jean-Marie de Silguy pour que sa collection soit utile aux étudiants de toutes les classes de la société. Ensuite, le service éducatif du musée est né précocement dans l'univers muséal français, dès 1976, par un partenariat avec l'Education nationale et l'Enseignement catholique particulièrement présent dans le Finistère. Depuis, le musée n'a cessé d'accueillir des élèves. Actuellement, il reçoit en moyenne 450 classes par an.

Il leur est proposé une visite libre ou guidée des collections et expositions temporaires. Deux fois par an, des projets de médiation plus poussés sont mis en place, permettant aux élèves d'être accompagnés par des artistes et les guides-conférenciers de la Maison du patrimoine qui interviennent pour les animations pédagogiques du musée. Les enfants participent alors à plusieurs visites au musée et en centre-ville historique ainsi qu'à des ateliers d'arts plastiques en classe dans le but de créer une exposition entre les murs du musée.

Ces projets peuvent être soutenus par la Ville de Quimper grâce au Projet Educatif Local pour lequel le musée répond régulièrement à des appels à candidature. Cet accompagnement, notamment financier, pousse le musée à imaginer des projets d'éducation artistique qui le sortent de sa zone de confort pour favoriser la rencontre des plus jeunes avec l'art. Cette mission éducative est au cœur même du projet culturel de l'établissement et répond au désir de faire partager au plus grand nombre l'enrichissement et le plaisir de la découverte artistique.

L'idée du musée hors les murs fait petit à petit chemin.

Lors des expositions réalisées par ces artistes en herbe, les parents sont conviés à venir au musée grâce à la mise à disposition d'entrées gratuites, valables durant le mois que se déroule en moyenne l'opération. Force est de constater qu'environ un tiers des familles des élèves impliqués font cette démarche, quel que soit le quartier de la ville concerné par l'établissement scolaire. C'est à partir de cette problématique qu'est né le projet « Pen'eyes ». Comment faire venir les familles au musée ? Et pourquoi ne pas exposer les travaux des élèves dans leur environnement, non pas dans la mairie annexe ou la Maison Pour Tous la plus proche, comme le musée a déjà eu l'occasion de le tester à plusieurs reprises mais en montrant aux Quimpérois les œuvres de leurs enfants en extérieur, dans des rues familières ?

L'idée du hors les murs a alors fait son chemin... Ce n'est pas une démarche très pratiquée jusqu'à présent par le musée quimpérois qui a plus œuvré à faire venir les visiteurs pour une confrontation avec des originaux. Néanmoins, certains projets scolaires ont pu être montrés de manière itinérante hors du musée ces dernières années. Des médiations dans des festivals ont eu lieu, spécifiquement à travers des jeux de société adaptés aux collections. En outre, des interventions des guides se font à l'hôpital de Cornouaille pour des patients adultes chroniques, dans les services d'hémodialyse et d'oncologie. Ce dernier recevra prochainement une exposition de reproductions d'œuvres à partir du choix opéré par les patients volontaires. Et que dire des nombreux prêts d'œuvres en France ou à l'étranger, de la vitrine que propose le site web et les réseaux sociaux ? Le musée hors les murs existe, mais les actions culturelles hors du bâtiment sont encore frileuses. Le Projet Scientifique et Culturel du musée, en phase d'étude auprès du ministère de la Culture, après validation du Conseil municipal et de la DRAC Bretagne en fin d'année 2018, note le hors les murs comme feuille de route possible du musée au chapitre de ses actions de diversification des publics.

A l'origine de « Pen'eyes »

Ce projet, Pen'eyes, en cours de réalisation, se trouve au confluent de plusieurs envies. Retour il y a quelques mois...

Tout d'abord, la Maison Pour Tous du quartier prioritaire de Penhars a fait la démarche de solliciter au printemps dernier le musée pour une mise en place d'expositions de reproductions d'œuvres de la collection. L'idée était de renouveler les expositions ayant lieu dans le hall de

la Maison, plus habituée à recevoir des œuvres présentant le quartier. L'objectif était de proposer un élargissement de l'horizon des habitants, peu enclins à sortir de leur cercle géographique de proximité. A la faveur du Printemps des poètes, une première opération est née cette année sur le thème national de la beauté. Accompagnés de l'animatrice culturelle de l'association, des habitants ont opté pour un choix de dix œuvres parmi une pré-sélection opérée par un guide-conférencier du musée. Dans quelques mois, les habitants viendront voir ces œuvres au musée. Ainsi, un premier pas entre les adhérents fréquentant la MPT et le musée voit le jour par l'intermédiaire de reproductions de bonne facture. Cette introduction est nécessaire pour mettre en place une sortie muséale qui fera sens.

Puis, le musée a reçu en dépôt à l'été 2018 un dessin d'un collectionneur particulier « Etude pour la porte de Déméter » d'Ernest Pignon-Ernest. Œuvrant dans l'espace de la ville, l'artiste s'approprie des murs en collant en des lieux choisis des images qui révèlent l'histoire de la cité et de ses habitants. Ce dessin préparatoire évoque une œuvre qui a orné fugacement, vers 1990, un pan de mur de Naples. Il permet de faire surgir l'art urbain au musée. Cet art, éphémère et contestataire, frayant avec l'illégalité, a été petit à petit intégré aux circuits artistiques traditionnels.

Enfin, le musée était en cours de préparation pour la première fois une exposition du médium populaire de la photographie à travers l'une de ses figures iconiques : Robert Doisneau. Intitulée « Robert Doisneau, l'œil malicieux », elle se déroule du 16 novembre 2018 au 22 avril 2019. Centre trente clichés répartis en trois sections : Paris et sa banlieue, la Bretagne et Palm Springs, permettent à des élèves d'apprendre les notions de prise de vue, de sujet, de composition de l'image, d'instantané/pose, noir et blanc/couleurs. En outre, elle apporterait une réflexion sur l'utilisation actuelle de la photographie.

Ces facteurs ont formé les catalyseurs de la conception de la classe-musée « Pen'eyes ». En accord avec le parcours d'éducation artistique et culturelle (circulaire du 3 mai 2013 des ministères de l'Education nationale et de la Culture), la classe-musée recoupait les trois piliers de la création : voir des œuvres originales, avoir une pratique artistique et rencontrer des artistes.

Pen'eyes, qu'est-ce que c'est ?

En regard des critères d'attribution respectifs du label « Le musée sort de ses murs » du ministère de la Culture et du PEL de la Ville de Quimper, un projet co-construit a été rédigé. Fort de l'accompagnement de **la guide-conférencière Gabrielle Lesage de la Maison du patrimoine, de deux artistes indépendants -la plasticienne Sylvie Anat et le photographe Jean-Jacques Banide-, de l'animatrice socio-culturelle Silvia Jambon et du coordonnateur socio-culturel Rachid Benrahal de la MPT de Penhars, et de la coordination du projet par la médiatrice culturelle du musée Fabienne Ruellan**, les classes de cycle 3 des écoles élémentaires du Réseau d'Education Prioritaire ont été sollicitées en fin d'année scolaire 2017-2018. Il leur a été soumis une base de projet que les enseignants étaient amenés à compléter. Ayant pour références le travail de l'artiste JR encollant en ville des affiches d'œil de très grands formats, ou le travail de Julien de Casablanca « Outings project », l'équipe a émis le projet suivant :

- Étudier lors de **trois visites guidées** (d'octobre à février) :
 - o les regards dans la collection du musée, qu'ils soient ouverts, fermés, de face, de trois-quarts ou de profil, bleu clair, vert émeraude ou de jais, aveugle ou pétillant voire séduisant, à la paupière jeune ou entouré de rides, réaliste ou brossé largement, féminin ou masculin...
 - o l'art urbain au musée (Pignon-Ernest, Villeglé, etc.) puis les réalisations in situ dans la ville, formant ainsi un parcours cohérent du musée à la rue puis de la rue au musée.
 - o l'exposition temporaire « Robert Doisneau, l'œil malicieux » ou le regard d'un photographe sur la rue.
- Réaliser en **sept séances**, de décembre à février, à l'école, des **ateliers d'arts plastiques** pour produire collectivement trente-deux peintures d'œil à l'acrylique (croquis au crayon gris, étude des proportions du dessin de l'œil, tracé au fusain sur papier affiche d'1m50

de côté, mise en couleur, détails et finitions). Chaque œil est l'interprétation agrandie des yeux observés au musée. Ils ont ensuite été encollés début avril par l'artiste plasticienne et les élèves sur des murs dans le quartier autour de l'école, après un test dans leur cour d'école.

- S'initier en **sept séances**, de février à mai, à la **prise de vue** et au regard photographique (le cadre, l'angle de vue, la hauteur du point de vue, montrer/cacher le contenu de sa trousse, se mettre en scène) à l'école puis photographier les créations collées in situ. Les enfants auront également observé la salle réservée aux travaux d'élèves au musée. Les élèves participeront à l'encollage de leurs photos au musée qui exposera les tirages des élèves, au format A3 maximum, du 10 mai au 15 juin. Ceux-ci seront visibles lors de la Nuit européenne des musées, le 18 mai prochain, ce qui permettra d'intégrer le dispositif national « La classe/l'œuvre ».

- La MPT de Penhars, dans le cadre de son nouveau dispositif d'expositions de reproductions d'œuvres du musée, exposera en parallèle les tirages encadrés d'environ 40 x 50 cm, dont sont issus les yeux. Pendant la fête très fréquentée du quartier de Penhars début juin « La ruée vers l'art », de grandes photographies des productions artistiques des enfants seront réalisées par le coordonnateur socio-culturel de l'association et collées sur les murs extérieurs du bâtiment de la maison de quartier.

- Le musée mettra en place un jeu de piste numérique pour retrouver le parcours de street art dans le quartier et identifier les regards sources au musée (à destination des autres élèves de l'école, de l'accueil de loisirs et du secteur jeunesse de la MPT et en général des habitants et autres structures socio-éducatives environnantes).

Les **enseignantes Henda Rahem et Aurélie Lascoux de l'école de Penanguer** ont répondu de manière positive et enthousiaste au projet. Elles ont chacune à la rentrée 2018-2019 dix-sept élèves de CM1-CM2. Le musée avait déjà collaboré par le passé avec cette école dynamique en matière de projets éducatifs et culturels. La mise en place du projet a alors nécessité plusieurs réunions collégiales.

Difficultés et apports du « hors les murs »

Ainsi a commencé en octobre l'aventure de « Pen'eyes ». Les élèves ont rencontré les différents acteurs et ont plongé avec un bel entrain dans les visites, ateliers d'arts plastiques et de prises de vue. Pen'eyes a été labellisé « Le musée sort de ses murs » par le ministère de la Culture, récompense d'un travail de fond.

Un parcours de positionnement des yeux a été repéré, privilégiant les bâtiments publics. Venait alors le défi des sollicitations des multiples autorisations relevant d'environ quarante contacts différents, la médiatrice ayant été aiguillée en cela par des employés des services voirie et culturel. Le projet a reçu un bon accueil compte tenu de sa portée éducative et sociale. Une douzaine de bâtiments ont reçu un accord, relevant de la sensibilisation des élus municipaux à l'enseignement, à la culture, au monde associatif et à l'urbanisme, des services municipaux afférents de la culture, de l'enfance et de l'enseignement, des bâtiments, de l'urbanisme, de l'environnement, des espaces verts, puis du CCAS et de l'OPAC. Ces bâtiments sont des écoles, halte-garderie, maison de l'enfance, médiathèque, maison de retraite, espaces associatifs, maison pour tous, jardins partagés, parking... Il faut aussi négocier le nettoyage des affiches lorsque la météo et le temps passeront. Proposer un parcours d'affiches peintes visibles en extérieur sur le thème commun de l'œil, qui guidera les spectateurs jusqu'au musée et à la MPT, semblait plus réalisable dans le quartier de Penhars moins concerné par la protection du patrimoine immobilier. En effet, Quimper, labellisée Ville d'art et d'histoire, dispose d'un patrimoine remarquable au sein duquel est niché le musée des beaux-arts jouxtant la cathédrale. Se diriger vers Penhars permettait d'éviter l'écueil des bâtiments inscrits. Et pourtant ! Deux sont inclus dans un périmètre de protection qui a nécessité le transfert du dossier vers l'architecte des Bâtiments de France. Ainsi, la première difficulté du projet est de fédérer un nombre important de partenaires avec lequel le musée n'avait pas encore forcément travaillé. Cette organisation requiert des connaissances en matière de réglementations urbanistiques que le musée découvre.

Néanmoins, un projet si dense est enrichissant pour les élèves, les familles, l'école, le musée, les partenaires. La densité du projet en de nombreuses étapes permet aux enfants d'être

immergés dans tous les aspects du street art pendant une année scolaire.

Le projet ne se limite pas à l'univers des classes concernées mais fédère les autres classes, les familles, les structures environnantes, les habitants du quartier voire de la ville.

Sortir le musée hors de ses murs, du moins les créations des élèves et les reproductions des œuvres du musée, amène de manière inédite l'établissement à montrer son travail pédagogique dans la rue tout en continuant d'inciter les familles à franchir la porte du musée par la remise de bons d'entrée. La prise en compte de la problématique des détériorations à court et moyen termes est palliée par l'exposition des photographies de ces œuvres dans la salle du service éducatif et documente le parcours créé.

Ce projet conduit le musée de se déplacer hors les murs et inversement à diriger l'art de la rue vers le musée. Cette démarche favorise l'envie de passer la porte du musée et de s'intéresser au street art. La peinture ancienne peut inspirer et devenir contemporaine selon le lieu dans laquelle on la situe.

Les regards captivants des personnages des œuvres du musée sont extraits, interprétés sous forme de peinture sur papier dans de larges proportions et déplacés dans la rue. La symbolique est de capter par le regard, d'observer, de se sentir observé, d'ouvrir grand les yeux ! Venez voir !

Objectifs

Transmettre le plaisir d'être au musée.

Faire découvrir aux élèves, familles et habitants les collections du musée et leur ville.

Sensibiliser les publics aux lieux patrimoniaux et aux établissements culturels.

Apprendre et respecter les règles et les contraintes de la vie en société dans un lieu public.

Favoriser l'écoute entre élèves et intervenants.

Vivre la tolérance en respectant la création d'autrui.

Découvrir les métiers du secteur culturel par la rencontre de professionnels.

Transmettre le plaisir de créer.

Développer la sensibilité artistique et la capacité d'expression et de créativité.

Apprendre aux jeunes des techniques plastiques et médiatiques.

Multiplier les formes et les angles d'approche pour ouvrir le musée au plus grand nombre.

Rendre les jeunes fiers de leur travail et de leur quartier.

Faire des élèves des ambassadeurs de culture.

Rendre l'art plus accessible.

Favoriser la rencontre entre un lieu artistique et le public du quartier de Penhars.

Susciter par la nouveauté l'intérêt, la curiosité, l'étonnement au sein du public de la MPT.

Créer du débat et de l'échange.

Inciter le public du quartier à sortir en centre-ville et à visiter le musée.

Inciter le public des autres quartiers à venir à Penhars.

S'interroger sur le regard, sur l'observation.

S'interroger sur les médias.

Calendrier

Jeudi 11/10 : initiation à la photographie par Jean-Jacques en classe, de 9h à 10h (Henda) puis de 10h à 11h (Aurélie)

Jeudi 18/10 : présentation commune du travail plastique aux deux classes par Sylvie à 10h45

Vendredi 19/10 : 1^e visite de Gabrielle « Du musée à la rue, de la rue au musée », pas de notes à prendre par les élèves, mais prise de photos encouragée, de 9h30 à 11h30 pour la classe de Henda et de 14 à 16h pour la classe d'Aurélie

Vendredi 23/11 : 2^e visite de Gabrielle au musée « Les yeux du musée », de 9h30 à 11h pour la classe de Henda et de 14h à 15h30 pour la classe d'Aurélie

Mardi 11 et jeudi 13/12 : début des séances plastiques « Dessiner un œil », esquisses au crayon puis dessin en grand sur papier affiche avec Sylvie, de 9h à 11h45

Mardi 8 et jeudi 10/01 : dessin d'un 2^e œil avec Sylvie, de 9h à 11h45

Mardi 22 et jeudi 24/01 : peinture acrylique premier œil avec Sylvie, de 9h à 11h45

Vendredi 1/02 : 3^e visite de Gabrielle au musée « Le regard d'un photographe : Robert Doisneau », de 9h30 à 10h30 pour la classe de Henda et de 14h à 15h pour la classe d'Aurélié + **Jean-Jacques** présente le futur espace d'accrochage aux élèves, dans le service éducatif du musée, de 10h30 à 11h, puis de 15h à 15h30.

Mardi 5 et jeudi 7/02 : peinture acrylique deuxième œil avec Sylvie, en faisant des nouveaux groupes d'élèves, de 9h à 11h45

Mardi 26 et jeudi 28/02 : finitions et détails en peinture avec Sylvie, de 9h à 11h45

Jeudi 7/03 : intervention de Jean-Jacques pour des prises de vue au sein de l'école « Qu'est-ce qu'on veut montrer, cacher ? », de 9h à 10h (Henda) puis de 10h à 11h (Aurélié) → l'école possède 15 iPads (1 pour 2 élèves)

Jeudi 21/03 : intervention de Jean-Jacques, toujours au sein de l'école, prise de vue sur le thème « Regard sur l'autre, ou comment vivre ensemble dans nos différences » de 9h à 10h (Henda) puis de 10h à 11h (Aurélié)

Jeudi 28/03 : encollage à l'école avec Sylvie

Jeudi 4/04 : intervention de Jean-Jacques à l'école pour l'editing des prises de vue de 9h à 10h (Henda) puis de 10h à 11h (Aurélié)

Vendredi 5 avril : encollage dans le quartier avec Sylvie

Samedi 7/04 : finalisation encollage des travaux des élèves sur le parcours street art par Sylvie

Vendredi 26/04 : prise de vue in situ des travaux street art avec les élèves avec Jean-Jacques, de 9h à 11h (Henda) puis de 13h30 à 15h30 (Aurélié)

Jeudi 2 mai : accrochage au musée des photos prises in situ par les élèves de 9h à 11h (Henda) puis de 14h à 16h (Aurélié) avec Jean-Jacques
Exposition au musée du **8 mai au 10 juin** (sous réserves)

Vendredi 10 mai 15h : point presse au musée

Samedi 18/05 : Nuit des musées

6 mai-13 juin (sous réserves) : exposition sur le thème du regard à la MPT, les 18 reproductions des œuvres ayant inspiré les élèves pour leurs productions plastiques – vernissage le 17 mai 18h ?

5-8 juin : rappels sur les murs de la MPT à l'occasion du festival « La Rue est vers l'art »



La plasticienne :

Sylvie Anat

Atelier Sylvie Anat

40, quai de l'Odet à Quimper

Plasticienne passionnée par le monde de l'art, Sylvie Anat baigne, depuis son plus jeune âge, dans un environnement artistique, l'art plastique faisant partie intégrante de son éducation.

Après avoir finalisé ses études à l'école des beaux-arts de Quimper, l'idée de transmettre ses expériences et d'échanger avec un large public s'affirme comme son choix professionnel premier. Elle commence donc à enseigner dans le milieu scolaire et à l'école des beaux-arts de Quimper. Elle dispose de l'agrément de l'Education Nationale.

Ces expériences la confortent dans son choix d'ouvrir son propre atelier il y a 12 ans, sur les quais, pour un environnement et une pédagogie plus personnelles, en développant des cours enfants et adultes, en préparant des étudiants vers des études

supérieures d'arts, en intervenant dans des projets scolaires, mais aussi des formations professionnelles ...

Parallèlement, Sylvie Anat peint. Ce moyen d'expression est essentiel quant à l'équilibre qu'il lui procure, forme d'exutoire lui permettant de se remettre en question et d'approfondir sa recherche plastique.

Depuis l'automne 2012, Sylvie Anat conçoit puis forme les guides à la réalisation des ateliers « les artistes en herbe » pour le musée des beaux-arts, la maison du patrimoine et le musée départemental breton. Ces ateliers ont lieu à chaque vacance (sauf Noël) et s'adressent aux 7-12 ans.

Depuis l'année scolaire 2013/2014, elle conçoit et mène des ateliers dédiés aux classes de niveau primaire de Quimper Bretagne Occidentale. Les travaux produits sont exposés au sein du musée :

- « Carnets d'artistes en herbe » en écho à l'exposition temporaire « Henri Marret, parcourir la Bretagne » - mars 2014
- « Le ciel de nuit » en lien avec la Nuit européenne des musées (projet PEL) – mai 2014
- « So british ! » en écho à l'exposition temporaire « De Gainsborough à Turner, L'âge d'or du portrait et paysage anglais dans les collections du musée du Louvre » - mars 2015
- « Architectures vécues, architectures rêvées » en écho au patrimoine quimpérois et à l'architecture du musée (projet PEL) – mai 2015
- « Passé / présent » en écho à l'exposition temporaire « Le Journal des collections » - mars 2016
- « Me, myself and I » sur l'autoportrait en lien avec l'exposition temporaire « Autoportraits du musée d'Orsay » (projet PEL) - mai 2016
- « Esprit nomade » en écho à l'exposition temporaire « Voyages, le goût de l'ailleurs dans les collections du musée » - mars 2017
- « Video art attack » sur le légendaire breton en lien avec la collection – mai 2017
- « Infiniment abstrait... » en écho à l'exposition temporaire « André Marfaing, peintures et lavis » et l'art abstrait dans les collections du musée avec Geneviève Asse - mars 2018
- « Quand on arrive en ville... » en lien avec Yves Tanguy, *Le Pont*, et les arbres de la collection – mai 2018



Le photographe Jean-Jacques Banide www.jjbanide.com

Il s'agit de la première collaboration éducative du musée avec le photographe.

La classe/l'œuvre !

Ou comment valoriser les projets éducatifs artistiques et culturels lors de la Nuit des musées



Fruit d'un partenariat entre les ministères de la Culture et de l'Éducation, « La classe, l'œuvre ! » est une opération d'éducation artistique et culturelle ancrée, depuis 2013, dans la Nuit européenne des musées.

Elle consiste à inviter les élèves de tout niveau scolaire à étudier une ou plusieurs œuvres ou tout objet de collection d'un musée de France de proximité afin d'en concevoir une médiation qu'ils auront l'opportunité de présenter aux visiteurs le soir de la Nuit européenne des musées. L'objectif est de permettre aux élèves de s'approprier le patrimoine commun, de se construire comme de véritables acteurs de la valorisation du patrimoine et de devenir ainsi des passeurs de culture. Par ailleurs, l'opération permet aux musées et aux établissements scolaires de resserrer leurs liens grâce à un travail collaboratif mené tout au long de l'année.

Le dispositif implique une mise en valeur des travaux des élèves sur un site web national dédié (www.nuitdesmusees.fr).

Samedi 18 mai de 20h à minuit

258 musées partenaires dont 11 en Bretagne / 449 établissements scolaires / 423 projets éducatifs et culturels